

DU MARDI 19 AU LUNDI 25 MARS 2024



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Aide à mourir : le difficile consensus
- **SPORT** P.7
Où passera la flamme olympique ?
- **DOSSIER** P.9-12
Les piscines à l'heure de la rénovation
- **SANTÉ** P.15
Infirmières Asalée : une spécificité menacée
- **FACE À FACE** P.23
Marie-Najma, une voix dans le désert

URBANISME • P.6

Pont-Neuf : des travaux et des questions

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 1^{er} mars au 30 avril 2024

Laissez-vous séduire par nos offres!

Jusqu'à **600€ OFFERTS** sur une sélection de STORES et PERGOLAS*

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI

* Voir conditions en magasin



OFFRE PRÉSAISON

SUR NOTRE DALLAGE 20MM EFFET TRAVERTIN À 49,90€ TTC TOUTES QUANTITÉS AU LIEU DE 59,90€ TTC VENEZ EN PROFITER !

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com Parking gratuit
Nous sommes ouverts du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

* Sous réserve des stocks disponibles

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°639
le7.info



MATINÉE

PORTES OUVERTES

DU CAP AU BAC+5
FORMATIONS EN ALTERNANCE & EN CONTINUE



SAMEDI
23 MARS
9H à 13H

COMMERCE • GESTION • SANTÉ • RESTAURATION
MAINTENANCE INDUSTRIELLE • ROBOTIQUE
ÉLECTROTECHNIQUE • ÉLECTRICITÉ • INFORMATIQUE
PROCESS DE PRODUCTION



Soins palliatifs

Les partisans de l'aide (active) à mourir sont plutôt satisfaits des prochaines avancées législatives. Les détracteurs de la future loi sociétale regrettent déjà qu'on ouvre la boîte de Pandore, que le texte adopté ne soit pas le dernier et que les prochains n'élargissent le droit à d'autres pathologies.... Mais un élément fait consensus : la nécessité d'accélérer sur les soins palliatifs, en résumé de mettre davantage de moyens sur l'accompagnement vers la fin de vie dans des conditions dignes. A commencer par la formation des futurs médecins, qui étudient aujourd'hui le sujet en quelques heures seulement. A l'autre bout de la chaîne, une vingtaine de départements ne bénéficient toujours pas de service de soins palliatifs, ce qui engendre une forme d'inégalité devant la mort assez insupportable. On meurt évidemment plus mal dans ces territoires. Les équipes mobiles ? Là encore une question de moyens. Le plan décennal à 1Md€ suffira-t-il à débloquer la situation ? On en est aujourd'hui au stade du doute, surtout du côté des médecins...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Aide à mourir, débat toujours ouvert

Le texte sur la fin de vie arrivera au Parlement fin mai.

Saluée par les uns, décriée par les autres, la future loi sur la fin de vie qui sera examinée au printemps au Parlement ne fait pas consensus. En particulier chez les soignants, toujours opposés à l'idée d'aider leurs patients à mourir.

■ Charlotte Cresson
Arnault Varanne

Emmanuel Macron a donc fini par lever le voile sur ce que serait la future aide à mourir (Le 7 n°623) : « un accompagnement réservé aux personnes majeures capables d'un discernement plein et entier. » Ces personnes en fin de vie devront être « atteintes d'une maladie incurable et avoir un pronostic vital engagé à court ou moyen terme, avec des souffrances physiques ou psychologiques réfractaires, que l'on ne peut pas soulager », a précisé le Président

de la République. Un délai de réflexion de 48 heures leur sera octroyé et une équipe de médecins devra statuer sous quinze jours. « En cas de réponse favorable, la prescription sera valable trois mois, période durant laquelle le patient pourra, bien entendu, se rétracter à tout moment ».

Thierry Redon salue une « belle avancée » mais craint qu'il y ait « des laissés-pour-compte ». Et le militant du droit à mourir dans la dignité de citer le cas de Chantal (Le 7 n°593). « Mon épouse, atteinte de la maladie de Charcot, a bénéficié de la sédation profonde mais cela a duré pendant quatre longs jours. Elle a souffert jusqu'à la fin... » Le retraité regrette donc que la France ne se calque pas « sur les modèles suisse ou belge ». Alain Claeys salue les annonces présidentielles qui s'appuient largement sur les préconisations du Comité consultatif national d'éthique, dont il est co-rapporteur, et les travaux de la « remarquable » convention citoyenne. Mais l'ancien maire

de Poitiers rappelle aussi qu'il existe « encore un déficit important de prise en charge de la personne ». Le plan décennal de développement des soins palliatifs (1Md€) suffira-t-il ? L'ancien élu parle de « changement de paradigme » et appelle à un continuum « jusqu'à la fin de vie ou la guérison ».

« Vous savez ce que veut dire le moyen terme, vous ? »

D'autres zones d'ombre planent au-dessus du futur texte de loi, dont les parlementaires s'empareront fin mai. Invité à un dîner à l'Élysée sur le sujet début février, le D^r Laurent Montaz juge que « le Président ne s'est pas trahi. Il avait indiqué qu'il fallait un possible, un continuum de la loi Claeys-Leonetti pour quelques situations ». Ce constat fait, le chef du service des soins palliatifs du CHU de Poitiers redit ses réserves. « Vous savez ce que

veut dire le moyen terme, vous ? Et qui va le déterminer ? La plupart des médecins ne veulent plus annoncer de terme... » Le D^r Montaz reste au-delà favorable à la création de « structures qui accueilleraient les gens en demande d'une aide active à mourir. Pour abrégier la vie, pourquoi faudrait-il que le médecin fasse une prescription, alors que les patients cohabiteraient toutes les cases ? »

Des questions pratiques aux interrogations éthiques, il n'y a qu'un pas... « Cela pose un problème moral pour l'Église qui préfère l'idée d'une aide active à vivre avec le choix principal des soins palliatifs grâce auxquels on accompagne la douleur mais sans produit létal », juge pour sa part le Père Julien Dupont. Hasard du calendrier, le palais des congrès du Futuroscope accueillera la 30^e édition du Congrès national des soins palliatifs, du 12 au 14 juin. L'une des conférences plénières s'intitulera « Cheminer dans un monde de normes ». CQFD.

DU 11 MARS AU 7 AVRIL 2024

DOMINO'S BY NIGHT

À EMPORTER APRÈS 20H30

-10%*

SUR 1 PIZZA

CODE 16088

-20%*

SUR 2 PIZZAS

CODE 29450

-30%*


SUR 3 PIZZAS

CODE 26697

* Offres non cumulables. Hors « Créé ta pizza » et « Double Kiff ». Prix Hors modification de recette et/ou suppléments pâtes et ingrédients. Valable dans les magasins participants. By night = De nuit.

3 DOMINO'S À POITIERS, 1 DOMINO'S À CHÂTELLERAULT ET NOUVEAU 1 DOMINO'S À BUXEROLLES

Le CBD, bon ou mauvais pour la santé ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Lewis Avalon.



CURIEUX!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Les « Equipes gagnantes » de Béranger Briteau

Ancien entraîneur du CEP-Saint-Benoît volley et désormais coach en entreprise, Béranger Briteau publie *Équipes gagnantes*^(*), une analyse des grands succès des équipes françaises autant qu'une source d'inspiration pour le monde économique.

■ Arnault Varanne

Treize ans coach sportif, autant en entreprise. Ce livre est-il le résumé de votre carrière professionnelle ?

« Au contact d'entreprises diverses et variées, je me suis rendu compte que dans le management, les choses se font de façon intuitive avec beaucoup de croyances liées à notre passé, notre culture et qui conduisent, malgré la bonne volonté, à du mal-être et à de la contre-performance. Or, on peut faire autrement. J'avais envie de partager mon expérience et ma vision. Ce livre, je le cherchais depuis très longtemps ! »

Laurent Tillie, Aimé Jacquet, Fabien Galthié, Claude Onesta... Les plus grands coaches témoignent dans *Équipes gagnantes* de leur culture de la gagne. Existe-t-il une recette pour réussir ?

« Dans le sport, on voit toujours la partie émergée de l'iceberg, la victoire du week-end. Mais le travail d'un entraîneur va bien au-delà. Ce qui fait la différence, c'est la vision qu'a



« Dans le sport, on voit toujours la partie émergée de l'iceberg, la victoire du week-end », estime Béranger Briteau.

le manager de son groupe, du rêve qu'il a envie d'accomplir avec lui, du chemin qu'il va emprunter. Oui, il y a une méthodologie. Equipes gagnantes est une forme de modélisation de beaucoup de méthodes. »

« Les réseaux sociaux compliquent la donne. »

Vous évoquez notamment un modèle cellulaire où l'individu, le collectif, le contexte, l'environnement... sont autant d'équations à maîtriser. Les réseaux sociaux ne sont-ils pas le défi n°1 ?

« Ce qui change, c'est la rapidité de l'information. A l'époque d'Aimé Jacquet (entraîneur de l'équipe de France de foot

championne du monde en 1998, ndr), il n'y avait pas les réseaux sociaux et, pourtant, il en a pris plein la tête. Ils compliquent la donne, mais c'est un paramètre de la performance qui doit être managé car il a un impact sur une équipe. Didier Deschamps le fait très bien par exemple. »

Les clés du succès dans le sport sont-elles transposables à d'autres organisations ?

« Un dirigeant d'entreprise, comme un entraîneur de club, a besoin d'arriver à un certain niveau de performance, ce qui implique un fonctionnement établi dans son équipe, une sorte d'utopie collective, de rêve de vivre ensemble. Cette construction se fait par étapes. Aujourd'hui, on est trop dans l'urgence d'une rentabilité immédiate mais il y a heureu-

sement des dirigeants qui se projettent. La performance se fait dans le relâchement et la focalisation. Tout est question d'équilibre. »

Certains salariés dans le sport collectif ne sont-ils pas les vrais patrons, contrairement aux entreprises où la hiérarchie est plus claire ?

« Le problème ne se pose pas à partir du moment où le joueur a intégré le rêve de l'entraîneur. La vraie différence entre le sport et l'entreprise, c'est la nature des contrats de travail, à court terme dans les clubs, en CDI dans le monde économique. Et puis les émotions sont décuplées dans le sport, l'affect est plus plat en entreprise. »

(*) *Équipes gagnantes*, de Béranger Briteau, avec la collaboration de Laurent Tillie - éditions Diatena - 358 pages - 22€.

POLITIQUE

Marie-Jeanne Bellamy élue sénatrice



Les urnes ont rendu leur verdict. A l'occasion des élections sénatoriales partielles organisées ce dimanche dans la Vienne à la suite de la démission d'Yves Bouloux, les grands électeurs ont élu Marie-Jeanne Bellamy, et son remplaçant Jean-Olivier Geoffroy, avec 437 voix (au second tour, la majorité relative suffit), soit 37,5% des suffrages exprimés. A l'issue du premier tour, outre la nouvelle sénatrice, trois des six candidats initialement en lice avaient déposé leur candidature : Gisèle Jean (406 voix), Karine Desroses (276 voix) et Xavier Monnais (46 voix). Avec l'élection de Marie-Jeanne Bellamy, qui avait reçu le soutien d'Yves Bouloux dont elle a été la suppléante, la droite conserve dont ses deux sièges au Sénat. Première sénatrice de la Vienne, la maire des Trois-Moutiers est également à ce jour conseillère départementale et présidente de l'association des maires de la Vienne.

VIE LOCALE

Un marché des « 4 saisons » à Buxerolles

La Ville de Buxerolles organise vendredi, entre 16h et 20h, son premier marché des « 4 saisons » avec 30 commerçants, producteurs, primeurs, artisans... Le rendez-vous est fixé dans le bourg. Le prochain aura lieu vendredi 14 juin.

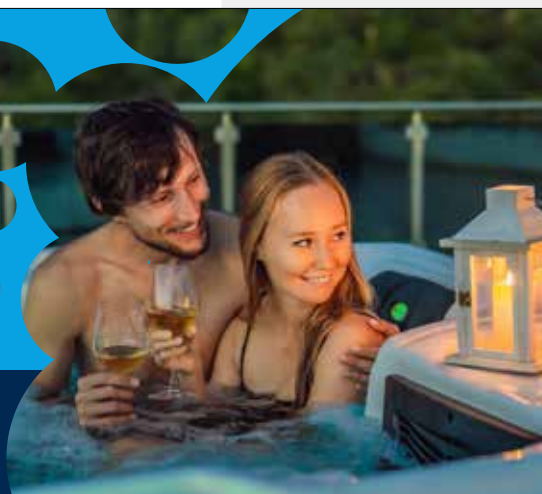
Envie d'un SPA ou d'un SAUNA chez vous ?

Portes OUVERTES

SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 MARS 2024
DE 9H00 À 18H00

L'Atelier du Spa
Poitiers

4, rue Sophie Germain - Poitiers
(face au Leclerc Drive Poitiers Nord)
05 86 30 04 98



Pont-Neuf : et ça continue...

MOBILITÉ

La trottinette adaptée débarque à Poitiers

C'est une première en France ! Pony, qui loue des trottinettes et des vélos aux habitants de Poitiers -et de communes de l'agglomération- depuis l'automne 2022, propose aux personnes en situation de handicap de tester gratuitement une trottinette qui s'adapte sur tous les fauteuils roulants. Une innovation récompensée au concours Lépine en 2021- que l'on doit à la société parisienne Omni, dont la co-fondatrice est elle-même en fauteuil depuis ses 4 ans. Charlotte Alaux a présenté mercredi dernier, dans l'enceinte de l'hôtel de Grand Poitiers, son deux-roues, ainsi qu'un tricycle électrique, qui sera aussi à disposition des personnes rencontrant des problèmes d'équilibre. Il suffit de se rendre sur l'appli Pony ou à l'agence Cap sur le vélo pour réserver l'un des deux engins.

ANIMATION

Guinguette du bois de Saint-Pierre cherche exploitant

Envie de contribuer à la vie du bois de Saint-Pierre ? La Ville de Poitiers lance un Appel à manifestation d'intérêt et offre la possibilité d'exploiter temporairement la guinguette et le mini-golf du site à partir du mois de juillet pour deux ans. Cette durée est modifiable selon le souhait du candidat qui peut, s'il le désire, exploiter la structure sur une période saisonnière (de juillet jusqu'à l'automne). Les personnes intéressées ont jusqu'au 2 avril à 12h pour candidater. Les conditions ? Proposer un projet (un seul) « respectueux de l'environnement et en harmonie avec la vocation éducative et récréative du site du bois de Saint-Pierre ».

Plus de renseignements sur poitiers.fr.

Alors que les travaux ont débuté sur le haut de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, à Poitiers, le vaste chantier de rénovation débuté en août suscite toujours autant d'inquiétudes relatives aux mobilités et, indissociable, à l'avenir des commerces.

■ Claire Brugier

Résignation, dépit, colère, agacement, incompréhension... Les travaux débutés le 28 août dernier dans le quartier du Pont-Neuf, à Poitiers, auront décidément fait passer les riverains et usagers par toutes les émotions. Et la situation ne devrait guère évoluer avant le 31 août, date avancée pour la réception des aménagements. Alors que le chantier du secteur 1, soit le bas de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, touche à sa fin, celui du secteur 2 a débuté, à partir du rond-point de la route de Gençay jusqu'à la rocade. Partout, des barrières, des panneaux, des engins de travaux publics rappellent la rénovation du quartier... et inquiètent.

Organisée en amont d'un comité de pilotage programmé mardi dernier, la réunion du Comité du quartier du Pont-Neuf a rassemblé une cinquantaine de personnes et au moins autant de questions. Juste un échantillon en fait. La société R-Access, mandatée par la Ville pour répondre aux interrogations suscitées par le chantier, reçoit chaque jour autour de... 80 sollicitations ! Stéphane Allouch, adjoint au



Les travaux dans le bas de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf touchent à leur fin.

dialogue social, veut y lire une preuve d'efficacité et assure « faire en sorte que tous les secteurs restent accessibles pour les riverains et les commerçants ». De cette précieuse accessibilité dépend en effet, entre autres, l'activité économique. « Le Pont-Neuf avant travaux, c'était une quarantaine de commerces, 200 emplois et 12M€ de chiffres d'affaires », rappelle, désabusé, le président de l'association des commerçants du Pont-Neuf Stéphane Hamache.

Commerces en souffrance

Dans le secteur 1, la pharmacie accuse depuis le début de l'année une sensible baisse de sa fréquentation, le salon de coiffure Jack'line baissera définitivement son rideau le 1^{er} avril, l'auto-école songe à déménager... Dans le secteur 2,

Maxime Auprete, qui s'est installé il y a tout juste six mois, n'a pas connu l'avant-travaux. « Donc je ne sais donc pas si cela m'impacte ou pas », confie le jeune boucher. Stéphane Roy, de l'Agence du Palais, a lui investi « dans un nouveau serveur qui permet des démarches à distance, comme des signatures électroniques », afin de palier des temps de trajet rallongés. Chacun tente de faire contre fortune bon cœur, sans trop savoir qu'attendre de la commission d'indemnisation mise en place par la Ville. Dan Su, la gérante du bar-tabac Le Longchamp, a reçu le dossier de demande. Pour l'heure, elle « essaie de tenir le coup ». Mais « on perd 30 à 50% de chiffre d'affaires, il n'y a plus personne, et avec les travaux qui avancent devant, le pire est à venir. » Devant l'établissement, le

rond-point va être transformé en un carrefour à feux... « J'habite dans le quartier depuis soixante-et-un ans. Du jour où ils ont mis un rond-point, il n'y a plus eu d'accidents graves. Pourquoi revenir en arrière ? », interroge une riveraine. « Le giratoire pose problème quand on a besoin de faire passer des pistes cyclables, des piétons... », explique Stéphane Allouch. Pour sécuriser les croisements, on a besoin de phases, et les feux sont la seule façon de les gérer. » L' élu ne s'en cache pas, l'idée est aussi de « détourner la circulation de transit vers la pénétrante » afin, à terme, de réduire de moitié le trafic sur cet axe estimé à 19 000 véhicules par jour avant travaux. Quelques mois encore et les signes cabalistiques qui parsèment la chaussée et les trottoirs devraient avoir disparu...

DU 9 AU 30 MARS 2024

OPÉRATION REPRISE

jusqu'à 2400€

GIANT POITIERS
10 rue du Clos Marchand - 86000 POITIERS
05 49 55 36 22

voir conditions en magasin

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

La journée de la flamme



La flamme olympique passera par sept communes et terminera sa course à l'Arena Futuroscope.

Le Département a dévoilé les détails du passage de relais de la flamme olympique dans la Vienne, le 25 mai. Elle partira de Loudun à 8h15 et terminera sa course à l'Arena Futuroscope à 19h25.

■ Arnault Varanne

A 129 jours de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, la Vienne se prépare au passage symbolique de la flamme. Ce sera le samedi 25 mai 2024. Ils et elles devraient être une centaine à porter le flambeau de l'olympisme du nord au sud du département. Earvin Ngapeth (volleyeur), Nicolas Vimont-Vicary (voileux), Rodolphe Bouin (président du directoire du Futuroscope) ou encore Jianan Yuan (pongiste) font partie des plus connus. Mais on ignore encore la liste complète de tous les privilégiés, qui parcourront chacun 200m torche en main. En revanche, on sait désormais d'où les festivités partiront. Loudun aura ce privilège à partir de 8h15. La cité de Théophraste Renaudot appartient au convoi « engagement » aux côtés de Châtelleraut, Poitiers et Montmorillon. Autant de communes dans lesquelles les relais s'étireront sur 3 à 5km. A l'inverse, le convoi « agile » (Neuville, Château-Larcher, Charroux) comportera des segments d'1km. Le clou du spectacle interviendra

à 19h25 sur le parvis de l'Arena Futuroscope, avec l'allumage du chaudron, devant un maximum de 8 000 spectateurs.

« Un événement sportif historique »

« Agiles » ou « engagées », petites ou grandes, toutes les villes-étapes du relais de la flamme olympique ont prévu une kyrielle d'animations, flashmob, démonstrations, randonnées, feu d'artifice, concerts... et bénéficieront d'un parrain ou d'une marraine. « C'est un événement sportif historique qui demande beaucoup de temps et d'énergie, mais nous avons envie d'offrir la plus belle des fêtes aux habitants de la Vienne », indique Alain Pichon, président du Département. Du temps, de l'énergie et des moyens humains puisque des centaines de bénévoles devraient être mobilisés le Jour « J », avec des mesures de sécurité draconiennes. Le Comité d'organisation des Jeux et localement la préfecture de la Vienne ne laissent rien au hasard.

A signaler, au-delà de ces contingences logistiques, la présence de la Fédération française de gymnastique, à Poitiers, pour des démonstrations place Leclerc. Emilie Le Pennec, ancienne médaillée d'or aux Jeux d'Athènes 2004, sera la capitaine des relayeurs. A noter aussi que la Caravane des sports s'installera dans l'Arena le 25 mai, entre 14h et 18h30.



Profilé



Van



Fourgon



Intégral



Louer vous sourit !

à partir de
83 € / jour

+20 modèles disponibles

Camping-cars, Vans & Fourgons aménagés

RÉSERVEZ EN Ligne!

www.smiloc.fr



Où nous trouver ?



10 rue Chambourdon
86530 NAINTRÉ



05 49 93 76 30
www.smiloc.fr

En France, la circulation des véhicules à moteur dans les espaces naturels non classés dans le domaine public routier est strictement interdite.



Cédric Cannone

CV EXPRESS

Je suis Poitevin, sourd et papa de trois enfants entendants. J'interviens pour défendre la protection des enfants sourds à l'avenir. Mon objectif est de faire inscrire la Langue des signes française dans la Constitution.

J'AIME : les moments de détente en pleine nature, écouter attentivement les gens, le chocolat et les framboises bons pour le moral !

J'AIME PAS : être en décalage avec la vie quotidienne, les énigmes, les préjugés et la foule.

Un appel à l'inclusion

Lors du Congrès international sur le sort des sourds de 1880, à Milan, une décision a été prise pour promouvoir l'oralisme et décourager l'utilisation de la Langue des signes française (LSF) dans les écoles pour sourds. Avant cette annonce, des efforts positifs étaient déployés pour développer des pédagogies en LSF et promouvoir la culture sourde en France et dans d'autres pays européens. En 1977, le ministère de la Santé a levé l'interdiction de la LSF en publiant une loi provisoire qui la reconnaissait officiellement.

Cependant, les lois de 1991 et 2005 étaient encore insuffisamment claires, ce qui a limité leur impact sur l'évolution concrète de la situation dans l'Education nationale. Malgré quelques manifestations, les demandes adressées au gouvernement sont souvent restées sans réponse. Depuis 2005 et jusqu'à aujourd'hui, il existe encore quelques écoles qui accueillent spécifiquement des élèves sourds, mais également des élèves ayant d'autres handicaps. Il est vrai que de plus en plus de sourds sont intégrés dans les écoles ordinaires. Cela signifie qu'ils

ont moins de choix en ce qui concerne leur éducation spécialisée, sans connaître notre engagement à préserver le patrimoine des sourds, leur histoire et leur culture pour les générations futures. Nous nous efforçons de sensibiliser le grand public à l'avenir des enfants sourds. Cependant, il est souvent difficile de susciter une prise de conscience concernant les problèmes de visibilité auxquels font face les personnes sourdes en France. Même si nous constituons une minorité, il est essentiel de trouver des moyens de diffuser cette sensibilisa-

tion à travers les médias tels que la télévision, les journaux télévisés et les films. Avec mon cœur sincère, je vous demande d'être solidaires. Je tiens à vous rappeler que j'ai bien publié mon livre intitulé *Le silence du girafon* en juin 2023. Vous y trouverez mes histoires et témoignages. Je prévois de publier mon deuxième livre dans quelques semaines, qui abordera le même sujet : un voyage vers l'inclusion.

Cédric Cannone

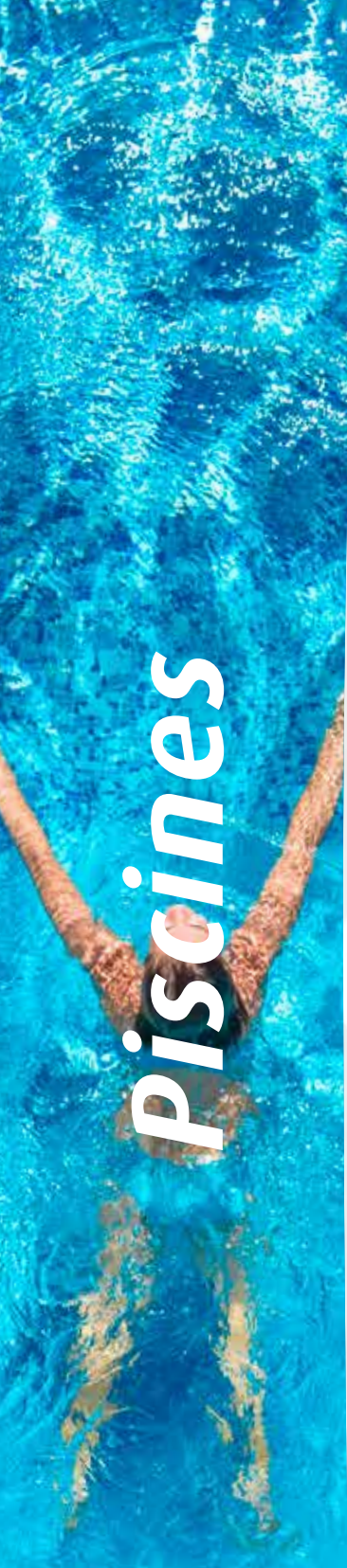


L'Histoire à la source !

Archives de la Vienne
Saison culturelle mars - juillet 2024
 Tables rondes - Conférences - Concert - Expositions

30 rue des Champs-Balais - Poitiers
 05 49 03 04 05 - archives-deux-sevres-vienne.fr

OC ARCHIVES DE LA VIENNE
 aux sources de notre histoire



Ce clair objet du désir

Longtemps considérée comme un signe extérieur de richesse, la piscine séduit désormais le plus grand nombre. Selon une étude publiée, l'été dernier, par la Fédération des professionnels de la piscine et du spa, 43% des bassins enterrés et hors sol fixes seraient ainsi la propriété de salariés, d'employés et/ou d'agriculteurs.

Les confinements des années 2020 et 2021 ont eu le mérite de réconcilier les Français avec les plaisirs simples de l'existence. Du cocooning. De la vie

en famille. Des longs après-midi à bouquiner ou à jouer. Mieux encore, des immersions prolongées au jardin. A buller ou à faire trempette. La crise n'a pas eu des effets délétères pour tout le monde. Les pros de la piscine peuvent en témoigner qui ont traversé la bourrasque sans même avoir à l'affronter.

Avec des augmentations de chiffre d'affaires de 21,5 et 32%, les années Covid ont en effet battu tous les records, alors même que les quatre exercices précédents avaient déjà été prometteurs. Selon une étude Decryptis, publiée l'été dernier par la Fédération des professionnels de la piscine et du spa, 2022 aurait suivi une courbe similaire, avec un total historique de 3,4 millions de piscines privées atteint au terme de l'exercice.

Ce sont 188 600 unités de plus qu'en 2021, souligne l'enquête, tout en précisant que le parc se compose à parts quasi égales de bassins enterrés et de modèles hors sol fixes.

Des bassins plus petits

Cette étude indique que le nombre de salariés, d'employés et d'agriculteurs résidant en maison individuelle à disposer de ce type d'équipement dans leur jardin est presque deux fois plus important (44%) que celle des chefs d'entreprise et cadres (28%) et des retraités (28% également). « C'est effectivement le reflet d'une certaine démocratisation qui s'est renforcée pendant la crise sanitaire, confirme Nicolas Fillon, dirigeant des Jardins de Nicolas à Smarves. Hélas, je note que depuis quelques

mois, le soufflé est quelque peu retombé. » Les frais d'entretien ou d'aménagement des abords seraient-ils si lourds à porter que tout le monde ne puisse les assumer ? « C'est peut-être l'une des raisons des hésitations qui se font jour », avance le concessionnaire Aquilus.

En tout état de cause, le panier moyen à l'unité a effectivement baissé entre 2021 et 2022. Une explication frappe l'évidence : bien que toujours nombreuses, les piscines se font aussi de plus en plus petites. Tout autant adaptées à la taille, elle-même plus réduite, des terrains et aux usages modernes qui veulent que les plaisirs ludiques aient peu à peu supplanté dans les cœurs les interminables longueurs de brasse ou de dos crawlé.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



En finir avec le tout-chimique

CONSEIL Pour une consommation d'eau raisonnée



Dans un contexte de réchauffement climatique, les professionnels et particuliers ont à cœur d'optimiser leur consommation d'eau. Si l'ensemble des piscines familiales ne représente que 0,08% de la consommation d'eau du pays, certaines mesures doivent être respectées pour garantir une piscine économe. L'amélioration des techniques de filtration a notamment conduit à réduire de 45% les besoins en eau en vingt-cinq ans. Astuce n°1 : récupérer l'eau de pluie et couvrir sa piscine pour éviter l'évaporation. Une piscine de 8x4m utilise en effet 7m³ par an en moyenne. Les précipitations peuvent participer au renouvellement, total ou partiel, de l'eau selon le climat. Astuce n°2 : maintenir une bonne qualité de l'eau. En effet, une eau entretenue pourra être conservée pendant plusieurs années. Comment ? En maîtrisant l'utilisation des produits. Une analyse peut être réalisée à la sortie du printemps par un professionnel qui conseillera, ensuite, le traitement adapté au bassin. Parmi les différentes techniques, l'électrolyse au sel, les systèmes automatisés, les produits multifonctions pré-dosés ou encore les robots aspirants. Objectif : ne (presque) jamais vider sa piscine.

Ras-le-bol du chlore qui pique les yeux ? Certains consommateurs souhaitent aujourd'hui des alternatives plus saines pour traiter leur piscine. Etat des lieux des dispositifs écologiques existants... et de leurs limites.

Charlotte Cresson

L'eau translucide de votre petit coin de paradis demande de l'entretien. Pour éviter l'accumulation d'algues et d'insectes, les produits chimiques comme le chlore ou le brome sont encore la norme dans la plupart des foyers. Cependant, de plus en plus de propriétaires de piscine s'interrogent sur les risques que ces produits représentent pour la santé mais également pour l'environnement. Ils se tournent ainsi vers des alternatives plus écologiques. Parmi ces solutions, « la plus efficace est sans doute le dispositif par traitement UV », affirme Maxime Gasnier, gérant de Gasnier Piscines & Spas, à Mignaloux-Beauvoir. Avec ce système, installé dans le circuit de filtration, l'eau circule dans un cylindre équipé d'une lampe à UV qui diffuse des rayons ultraviolets pour éliminer champignons et virus. Autre système performant : l'électrolyse. Cette méthode consiste à faire passer un courant électrique dans l'eau, grâce à un électrolyseur, pour créer une réaction chimique. L'électrolyse au sel, par exemple, sépare le sel préalablement mis dans l'eau pour obtenir, de façon naturelle, deux éléments qui le composent : le chlore et



Le coût d'installation du matériel de traitement dépend de la surface du bassin.

la soude. « En clair, on met du sel dans la piscine et ça forme du chlore. » Longtemps utilisés, les procédés utilisant l'oxygène actif et l'ozone tendent, eux, à disparaître. Le premier, sous forme de galets ou encore de poudre, élimine les matières organiques présentes dans l'eau mais doit être renouvelé régulièrement. Problème : depuis le 1^{er} février 2021, les particuliers ne peuvent plus acheter de peroxyde d'hydrogène ayant une concentration supérieure à 12%. « Nous n'en n'avons plus en magasin, le gaz qui s'échappe peut être nocif

et provoquait des évanouissements », explique Maxime Gasnier. Quant au traitement à l'ozone, gaz naturel qui permet d'éliminer les bactéries grâce à un ozonateur, « cela fonctionne bien mais il y en a de moins en moins ».

Les limites de ces alternatives

Bien que prometteurs, ces dispositifs ne sont encore que « des substituts qui aident à utiliser moins de produits chimiques », selon le chef d'entreprise. « L'objectif, aujourd'hui, c'est d'éviter le tout-chimique et proposer des

solutions les plus écologiques possibles. Le dispositif par traitement UV, par exemple, est un très bon complément mais nous le mettons en substitut. » Beaucoup de ces produits manquent en effet d'efficacité lorsqu'ils sont utilisés seuls. En termes de tarifs, « tout dépend de la surface du bassin mais il faut compter en moyenne environ 2 000€ pour un système de traitement UV et un peu moins de 2 000€ pour un électrolyseur ». Un investissement élevé, certes, mais qui garantit ensuite un entretien peu onéreux et confortable.

JARDIN | PISCINES | SPAS | CRÉATION | ENTRETIEN



Jardins
Nicolas
AQUILUS
PISCINES / SPAS
POITIERS

7 Rue Victor Schoelcher, 86240 SMARVES | 05 49 55 98 41 | jardins86@gmail.com

Spa : bien franchir le pas

Plouf, plouf, plouf, ce sera celui-là ! Eh bien non, on ne choisit pas son spa au hasard. C'est pourquoi Carole Proux, la gérante de L'Atelier du Spa, à Poitiers, a fait de ce bassin d'eau chaude sa spécialité. Elle ouvre les portes de sa jeune entreprise le week-end prochain.

■ Claire Brugier

Voilà quelque temps déjà que le spa n'est plus l'apanage des centres thermaux et autres lieux de relaxation. Dans le sillage des piscines, ces bassins d'eau chaude à jets sont entrés chez les particuliers, d'abord en extérieur. « Aujourd'hui, la tendance commence à s'inverser, constate Carole Proux. Avec l'expérience, on commence à se rendre compte qu'on n'est pas dans une région où il fait toujours beau... » Et sans pergola, carport ou préau, le spa extérieur

peut sembler moins confortable. Toutefois, la température ambiante n'est qu'un critère parmi d'autres. Ce n'est donc pas un hasard si Carole Proux, après quelques années passées chez Desjoyaux, a décidé en mars 2022 de créer L'Atelier du Spa, au sein d'un showroom partagé réunissant le pisciniste et DIE (carrelage et pergola).

Actuellement, « 80% des clients achètent un spa gonflable avant de passer au rigide », constate la professionnelle. Le coût n'est évidemment pas le même. Pour la deuxième catégorie, les prix s'échelonnent entre 3 500€ et 35 000€, avec un panier moyen « autour de 10 000€ » à L'Atelier du spa. « Il est important de cibler les besoins des clients pour une utilisation optimale », insiste la spécialiste. Si elle sous-traite l'installation à des plombiers, électriciens et chauffagistes spécifiquement formés, elle reste l'interlocutrice privilégiée des clients. « On observe différentes manières d'acheter : certains prévoient une utilisation pour les journées ensoleillées d'avril



Carole Proux a fait des spas sa spécialité pour individualiser le conseil aux clients.

à septembre-octobre, d'autres exclusivement en hiver pour des vertus thérapeutiques. Le produit ne sera pas le même. »

2 à 3m³ d'eau par an

Et le coût énergétique dans tout ça ? « La consommation d'électricité est variable, selon que le spa est en intérieur ou en extérieur, couvert ou non, selon l'isolation, le temps de filtration, la température, l'équipement

électrique... », énumère Carole Proux. En moyenne, il faut compter 50€/mois maximum et, même dans des gîtes qui en ont une large utilisation, jamais plus de 80€/mois. » Quant à la consommation d'eau, à raison de deux ou trois vidanges annuelles, elle n'excède pas 2 à 3m³. Et puis lorsque les piscines sont mises au régime sec par des mesures de restriction, les spas de moins d'1m³

« la plupart » restent des oasis. « On vend du rêve et du bien-être », résume Carole Proux. Discrète sur son chiffre d'affaires, la gérante envisage sous un an le recrutement d'un technicien et, à terme, le développement du concept dans d'autres villes de la région.

L'Atelier du Spa organise des portes ouvertes samedi et dimanche, de 9h à 18h, avec plusieurs animations.



cuve & eau
RÉCUPÉRATEUR D'EAU DE PLUIE

**VENTE ET INSTALLATION
DE RÉCUPÉRATEURS D'EAU DE PLUIE**

Cuves hors sol
Citernes souples
Cuves enterrées
Pompes
Entretien de cuves

www.cuve-et-eau.fr



70, avenue de Bordeaux
86130 Jaunay-Marigny
05 49 62 83 29 - 06 14 650 639




**Travaux
et Confort**

**Accompagnement dans
vos travaux d'intérieur
et vos travaux d'extérieur.**

**Aménagement,
agrandissement
et rénovation.**

Conception et réalisation
de clôture, brise-vue, terrasse,
portail, plantation et piscine

05 49 52 52 20
15, rue du Petit Nieul 86360 Montamisé
direction@travauxetconfort.fr
www.travauxetconfort.fr






Option seconde jeunesse

VITE DIT

COLLECTIVITÉ
La piscine de Saint-Sauvant obtient un sursis



Contrairement à ce qui avait été envisagé dans un premier temps, la piscine de Saint-Sauvant restera ouverte cet été. Les habitants de la commune se sont mobilisés à plusieurs reprises pour faire changer la décision de Grand Poitiers. Et ils ont obtenu gain de cause la semaine dernière. « La raison de cette décision d'ouvrir la piscine cet été repose sur un élément nouveau : la création en début d'année d'une association locale qui serait en mesure de se positionner en tant que porteur de projet en vue d'une future gestion de l'équipement, précise la collectivité. Un fait nouveau qui s'inscrit cependant dans la continuité des échanges entre la commune et Grand Poitiers, Saint-Sauvant ayant toujours fait valoir l'impossibilité de reprendre l'équipement en l'absence de porteur de projet. » Le maintien de l'ouverture estivale ne « change en rien la décision de Grand Poitiers de transférer l'équipement ». Un appel à manifestation d'intérêt sera lancé prochainement, avec l'espoir que le collectif d'habitants y réponde et apporte les garanties nécessaires en vue de la reprise. Dans le cas contraire, la piscine fermera ses portes, « une éventualité à ce jour entendue et comprise par Christophe Chappet (le maire de Saint-Sauvant, ndr) », conclut Grand Poitiers.



La rénovation de bassins existants est l'un des secteurs d'avenir pour les piscinistes.

A l'instar du bâtiment, la rénovation est une nouvelle corde à ajouter à l'arc des compétences des piscinistes. Un véritable enjeu économique pour le secteur, si l'on considère qu'un quart des 3,4 millions de piscines privées françaises ont plus de dix ans.

Combien seront-ils à prendre le risque de manquer le train du progrès ? Aucun, soyons-en sûrs, à l'horizon des deux ou trois années à venir. Qu'ils aient ou non des appétences pour la rénovation, les piscinistes d'aujourd'hui se doivent

a minima d'en envisager les bienfaits pour assurer leurs arrières. Et faire en sorte que le parc national de piscines privées, vieillissant à vue d'œil, ne tombe en décrépitude.

Selon la Fédération des professionnels de la piscine et du spa (FPP), plus de 800 000 bassins, sur les 3,4 millions répertoriés dans l'Hexagone, auraient dix ans et plus. Un âge critique à partir duquel une inspection générale s'impose. Bingo ! Sur la seule année 2021, précise la FPP, 30% des « vieux » modèles ont fait l'objet de travaux de rénovation. Avec, en tête de gondole des interventions réalisées, le remplacement du revêtement (liner, polyester, PVC...) dans 50,7% des cas, la substitution et/ou la réparation du système de filtration

(15,8%) et du système d'injection (11,5%).

La chasse aux économies

Vous en seriez-vous douté ? Plus d'un tiers de ces travaux ont été effectués par les mêmes professionnels qui ont construit ou installé la piscine dix, quinze ou vingt ans auparavant. Une preuve supplémentaire de l'intérêt pour les piscinistes de jouer à fond la carte de la diversification. « Cette rénovation est d'autant plus nécessaire que les modèles d'il y a quinze ou vingt ans sont devenus très énergivores, explique David Chollet, dirigeant de Desjoyaux Poitiers. Le remplacement d'un liner ou d'un filtre peut de fait être l'occasion d'une redéfi-

nition complète des équipements en place. » Passer d'un filtre à sable à un filtre à diatomées, du chlore au brome, des halogènes aux Led... Voilà qui fait faire des économies et sert à mieux appréhender l'avenir. Et puisque d'économies il est question, pourquoi ne pas envisager d'adapter les dimensions et la forme de votre piscine à l'usage que vous en avez ? Est-ce ainsi bien utile d'avoir à disposition un couloir de nage de dix mètres sur trois si vos préférences vont à des parties endiablées de badminton ou de volley aquatique ? Remonter le fond, combler les espaces superflus... Cela fait aussi partie des modernisations à apporter qui vous feront éviter de grosses dépenses en eau.

CAR3M
Entreprise de maçonnerie
Valoriser votre patrimoine

- Adapter votre habitat
- Améliorer votre bien immobilier



30 Av. de Châtellerault 86440 Migné-Auxances
05 49 41 07 86 - www.sarlcar3m.fr



Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables

Contrat d'entretien • Dépannage rapide



Père et fils à vos côtés depuis 46 ans



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Comment Marzet se redonne de l'air



A Châtelleraut, l'entreprise Marzet Electrolyse vient d'investir dans un nouveau système de production d'eau chaude par pompes à chaleur pour ses baignoires de traitement de surface. Un investissement gagnant sur toute la ligne.

■ Arnault Varanne

Aéronautique, automobile, mobilier urbain... Des millions de pièces métalliques transitent chaque année par les ateliers de Marzet Electrolyse pour y être traitées principalement contre la corrosion. Une activité très gourmande

en énergie puisque la PME consommait jusqu'alors près de 1 million de kWh par an ! Il faut parler au passé. Deux pompes à chaleur « en cascade » assurent désormais la production d'électricité. Elles ont été installées par l'entreprise poitevine CB Froid. « En février, nous avons augmenté la production de 20% avec la même consommation d'énergie », se félicite le dirigeant Yves Marzet, fils et petit-fils d'industriel. Mieux encore, l'investissement certes lourd (300 000€) lui a même permis d'optimiser le séchage des pièces grâce à une nouvelle étuve qui récupère la chaleur produite en amont sur les autres bassins de traitement. Au final, le sous-traitant (1,5M€ de chiffre d'affaires,

12 salariés) réduit non seulement son empreinte écologique -11 tonnes équivalent CO₂ par an- mais allège sa facture énergétique, avec une diminution de 16% des consommations. Une nécessité vu la flambée des prix depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine. Et comme « nous sommes dans un métier où les clients sont de plus en plus loin et les séries de plus en plus petites », les gains de productivité sont essentiels.

Risque incendie diminué

Par-delà les dimensions environnementale et économique -« j'ai hérité de cette capacité à faire survivre cette entreprise ! »-, le dirigeant se réjouit aussi de sécuriser son usine et de rassu-

rer son assureur. « Les ateliers de traitement de surface se sont mis à brûler (avec des courts-circuits électriques, ndr) ces dernières années. On s'est attaqué à l'origine du mal ! » Aujourd'hui, les bassins sont mis à température avec des circuits d'eau chaude et non plus grâce à des résistances électriques à risque. Philippe Bazin a accompagné Yves Marzet dans la transformation de son usine et la recherche de financements. « C'est un chef d'entreprise avec une vision stratégique assumée et partagée », estime le manager de transition. La Région Nouvelle-Aquitaine a accepté d'aider la PME à hauteur de 147 531€ au titre de l'efficacité énergétique. Du gagnant-gagnant, en somme.

HANDICAP

45 employeurs du Châtelleraudais à l'Esat René-Jaud



A l'initiative du député de la 4^e circonscription de la Vienne Nicolas Turquois, quarante-cinq dirigeants d'entreprises du Châtelleraudais (8 000 salariés) se sont donné rendez-vous vendredi dernier à l'Esat René-Jaud, à Châtelleraut. Objectif de la matinée : visiter les différents ateliers de l'établissement et, peut-être, nouer de futurs partenariats. L'Esat du groupe APAJH Vienne emploie 120 personnes et réalise 3M€ de chiffre d'affaires (avec celui de Vivonne, Henri-Bucher) dans des activités aussi diverses que la blanchisserie, la menuiserie, l'électromécanique, les espaces verts ou le conditionnement.

Plus d'informations sur le poids des Etablissements et services d'aide par le travail (Esat) de la Vienne dans notre supplément spécial « économie » à paraître mardi 23 avril.

ÉVÈNEMENT

Faire un point sur sa retraite

L'Assurance retraite et l'Agirc-Arrco organisent une nouvelle semaine des Rendez-vous de la retraite du 23 au 29 mars. Cette année, pour la première fois, la Mutualité sociale agricole se joint à l'événement pour offrir des rendez-vous à ses adhérents. En Nouvelle-Aquitaine, plus de 4 700 entretiens seront à nouveau proposés par les conseillers retraite dans 42 points d'accueil. Dans la Vienne, les rendez-vous se dérouleront dans les locaux de Pro BTP (30, avenue du 8-Mai-45) et de la Carsat (2, rue de la Providence) à Poitiers, et de la Carsat (5 bis, boulevard de l'Envigne) à Châtelleraut.

Plus d'informations sur rdv-retraite.fr. En complément, des événements en ligne auront lieu toute la semaine.

PORTES OUVERTES

Du 21 au 23 MARS

JUSQU'À

-25%

SUR MA PISCINE*

* Voir conditions en magasin.

AUGER PISCINES

20 Rue de la Belle Étoile • VOUELLÉ • 05 49 54 52 90



L'imagerie au service des agriculteurs

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Un plan Canopée à Grand Poitiers

Grand Poitiers a acté la semaine dernière l'activation de son plan Canopée, destiné à « mettre l'arbre au cœur de toutes les politiques publiques », avance Dany Coineau, vice-présidente à la Biodiversité de la communauté urbaine et maire de Mignaloux-Beauvoir. *C'est un couteau suisse de la biodiversité.* » Canopée consiste à développer la couverture arborée sur l'ensemble du territoire, « partout où c'est possible », ainsi qu'à planter 10km de haies d'ici 2026 dans les vingt-huit premières communes volontaires. Des arbres, il en sera question ce week-end lors de la Fête de la nature et du développement responsable organisée à Mignaloux-Beauvoir. Gilles Bœuf, biologiste et président du Muséum national d'histoire naturelle de 2009 à 2015, donnera notamment une conférence à la salle des Magnals, ce samedi à 19h30.

POLÉMIQUE

Un PTGE « sans HMUC et sans boussole » ?

Les associations environnementales réitérent leurs craintes au sujet du Projet de territoire de gestion de l'eau (PTGE) du Clain, dont les discussions ont démarré début février. « Le Conseil départemental nous propose de nous lancer à l'aveugle dans des groupes techniques de travail sans aucun engagement de sa part sur son mode de pilotage, déplorent-elles dans un communiqué. Les échanges par collège démarrent en effet ce mardi, « sans information claire et transparente sur la méthodologie, le rôle du bureau d'études... » selon la Confédération paysanne, la LPO, l'UFC-Que Choisir et Vienne nature.

Présente dans la Vienne et les Deux-Sèvres, la société de négoce agricole Néolis accompagne les agriculteurs en leur proposant de piloter la fertilisation azotée grâce à l'imagerie satellite. Le but ? Répondre aux enjeux environnementaux, sociétaux et économiques.

■ Charlotte Cresson

Relever le défi du développement durable avec une tablette numérique, c'est ce que prône la société de négoce agricole Néolis grâce à l'imagerie satellite. Utilisée pour une meilleure gestion des apports d'azote sur les cultures comme le colza, elle permet de connaître la quantité de fertilisant absorbée par les cultures et donc d'estimer les zones où l'état végétatif est avancé et celles qui ont besoin d'un coup de pouce. Pour Yolann Bergeron, technicien du service outils d'aide à la décision de Néolis, « le but est de réduire la quantité d'apport de complément minéral ou organique sur les cultures et, ainsi, de faire des économies et de préserver l'environnement ». Les enjeux sont donc environnementaux, avec le souci de maintenir la qualité de l'eau et réduire les émissions de gaz à effet de serre, et économiques puisque le prix des engrais ne cesse de croître. Cela répond également aux besoins d'agriculteurs « en quête



La problématique du développement durable contraint les agriculteurs à adapter leurs méthodes de travail.

d'innovations cherchant à moderniser leurs installations afin d'optimiser la fertilisation ». Mais comment ça marche ? « On parle ici de pesées de biomasses. » La cartographie satellite est réalisée à l'entrée et à la sortie de l'hiver et l'agriculteur reçoit les données, traitées par les prestataires de Néolis, sur sa console. Sur cette dernière, la carte indique en rouge la zone de la parcelle où les besoins en azote sont les plus importants et en vert les plus faibles. Cela permet ensuite d'adapter et de réaliser l'épandage au cours des deux mois suivant la sortie de l'hiver (février et mars). Les bémols ? « Certains agriculteurs

ne souhaitent pas déléguer le pouvoir de décision à un outil et certains ne sont pas équipés. »

Des avantages concrets

Selon Néolis, la méthode économise jusqu'à 34kg d'engrais par hectare. Côté rendement, là encore l'image satellite a des avantages. « On peut avoir des gains jusqu'à +4,9 quintaux et un gain économique de +107€ », annonce fièrement le technicien. Ces bénéfices, Rémy Besnault, cogérant de la SARL Agro Tech Environnement de Cissé, les voit sur son exploitation. Accompagné par Néolis, l'agriculteur peut consulter,

depuis sa tablette, les images fournies par le satellite. « Avec l'Auxance à proximité, nous sommes situés dans le périmètre de captage des eaux de Grand Poitiers. L'imagerie satellite nous aide avec ce genre de contraintes », explique l'exploitant. Équipé depuis 2018, Rémy Besnault n'utilise cette technologie que depuis trois ans. « Je reçois mes cartes sur clé USB, une pour chaque culture, et je les lis sur des consoles. Je vois vraiment le changement sur le terrain. » Et quels changements ! En l'espace d'un an, sa consommation en azote est passée de 800 à 300€ pour une tonne.

HAVANE

PRÊT-À-PORTER MASCULIN - SPÉCIALISTE COSTUMES
17 RUE DU MARCHÉ NOTRE DAME, POITIERS

Noeud papillon ou cravate offert

Pour tout achat d'un costume et d'une chemise*

strellson BOSS HUGO

*Selon stocks disponibles en magasin, offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle. Valable jusqu'au 6/04.

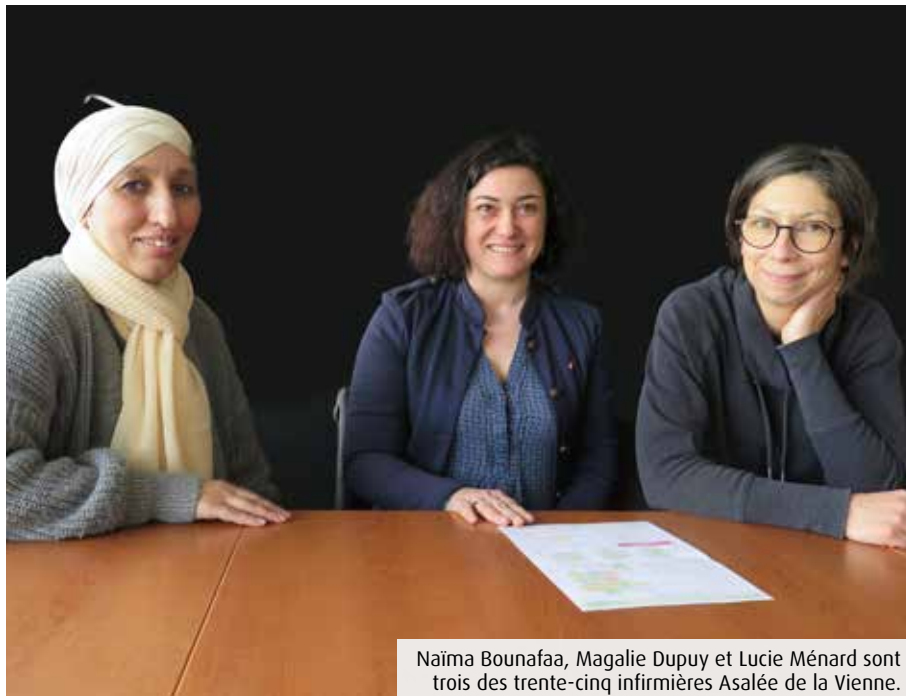
L'inquiétude gronde chez les infirmières Asalée

Asalée est en souffrance. Cela fait plus d'un an que l'association qui porte ce dispositif original de prise en charge des patients atteints d'une maladie chronique et la Caisse nationale d'assurance maladie sont en quête d'un consensus.

■ Claire Brugier

Les infirmières Asalée sont inquiètes. La convention entre l'association qui les emploie et la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam), son principal financeur, aurait dû être renouvelée en janvier 2023. Or les pourparlers sont au point mort et les professionnelles craignent, outre une asphyxie financière de l'association due à une hausse des recrutements à budget constant, de perdre ce qui fait le socle-même de leurs missions : le temps.

Créé en 2004 dans les Deux-Sèvres, Asalée, acronyme d'Action de santé libérale en équipe, porte un dispositif souvent méconnu. Dans le cadre du suivi des patients atteints d'une maladie chronique, l'association met en œuvre la coopération entre des médecins généralistes et des infirmières déléguées à la santé publique, infirmières en pratique avancée et médiatrices en santé. La Vienne compte 35 de ces professionnelles qui travaillent avec 130 médecins. Lucie Ménard, Naïma Bounafaa et Magalie Dupuy sont trois d'entre



Naïma Bounafaa, Magalie Dupuy et Lucie Ménard sont trois des trente-cinq infirmières Asalée de la Vienne.

elles. Comme beaucoup, elles ont d'abord connu les secteurs hospitalier et libéral, et donc le temps compté par manque d'effectif, par besoin de rentabilité... Rien à voir avec Asalée. « Grâce à ce dispositif, on retrouve les valeurs de notre métier et de bonnes conditions de travail », résume Magalie Dupuy.

« Une sorte de décodeur »

Derrière un diabète de type 2, une maladie cardiaque ou une bronchopneumopathie, les infirmières Asalée voient avant tout le patient et ses besoins. « Ils sont vraiment au centre de nos missions, insiste Naïma Bounafaa. Quand il y a rupture

de parcours de soins, on les accompagne pour lever les freins qui les gênent dans la prise en charge de leur santé, cela peut être la précarité, la langue, l'isolement, un passif compliqué... On est aussi une sorte de décodeur dans les relations avec les autres partenaires de santé, les infirmières libérales, l'hôpital... On fait en sorte que le patient soit compris et qu'il comprenne. Mais établir un lien de confiance peut prendre du temps. » Or, ce n'est pas un secret, « que ce soit à l'hôpital ou en libéral, les professionnels de santé n'ont plus le temps, témoigne le Dr Philippe Bouchand, représentant des médecins libéraux dans la Vienne. C'est pourquoi le recours

à une infirmière Asalée a révolutionné notre prise en charge des maladies chroniques ! Cela libère le médecin et rassure le patient. » Malheureusement, déplore Lucie Ménard, « le dispositif tel qu'on le connaît actuellement est en danger ». Et ce alors même qu'il est source d'économies. En 2011 déjà, le Centre d'analyse stratégique, actuel France Stratégie, évaluait à 10% les économies réalisées dans la consommation de soins grâce à ce dispositif, qui tend aujourd'hui à s'étendre à des spécialités telles que la pédiatrie. Les 2 080 salariées de l'association comptent désormais dans leurs rangs des infirmières de puériculture.

DÉCOUVERTE
Cancérologie :
les soins de support
en lumière



Le Comité de la Vienne de la Ligue contre le cancer organise mercredi 27 mars, entre 16h et 20h, une soirée porte ouvertes consacrée aux ateliers de « soins de supports en cancérologie ». Ce sont « l'ensemble des soins et soutiens nécessaires aux personnes malades tout au long de la maladie ». Ils se font en association avec les traitements spécifiques du cancer, pendant et après, indique l'association. « En effet, la prise en charge d'un cancer ne s'arrête pas au seul traitement de la maladie, mais doit prendre en compte la personne dans sa globalité (physique, psychologique, sociale...). » Pendant et après la maladie, ces soins de support permettent d'en diminuer ses effets secondaires. Ils assurent aussi « un passage entre le milieu hospitalier protecteur et un retour à domicile souvent angoissant, et sont un lieu de partage, de solidarité et de convivialité entre malades ». Activité physique adaptée, sophrologie, diététique, écriture, retour à l'emploi, sylvothérapie, tai chi chuan... Les responsables des ateliers seront présents le 27 mars, dans les Locaux de la Ligue contre le cancer (203, route de Gençay, à Poitiers), pour expliquer leur champ d'intervention. La soirée est ouverte à tous, malades, aidants, professionnels de santé...

Plus d'informations au
05 49 47 10 15 ou à cd86@ligue-cancer.net

Lever, coucher, toilette
Ménage, aide aux repas
Accompagnement,
Sorties, vie sociale


Vivre ADOM
aide à domicile

 **Ensemble** pour mener la vie
qui vous **ressemble !**

VIVRE ADOM POITIERS - 05 25 23 05 49 - poitiers@vivre-adom.com

50%
CRÉDIT
D'IMPÔTS*

La Déportation par-delà les mots

ÉVÉNEMENTS

Semaine ressources humaines à l'IAE

La « Semaine RH » organisée par l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Poitiers, c'est maintenant ! Au programme, des sujets au cœur des problématiques de ressources humaines. Ce mardi, à 18h, une table ronde sur le thème « La pandémie COVID-19 a-t-elle délaissé les relations au travail ? », animée par des experts, mettra en lumière les différents enjeux relationnels dans un contexte de pandémie. Autre moment fort jeudi avec une conférence intitulée « La fabrique de la confiance ». Le directeur technique national de la Fédération française de rugby Olivier Lièvreumont parlera leadership, résilience, partage et empathie. Les deux événements auront lieu dans l'amphi B100 de l'IAE, de 18h à 19h30.

Plus de renseignements et inscriptions sur iae.univ-poitiers.fr.

MÉMOIRE

Ferdinand-Clovis-Pin planche sur le Débarquement

A l'occasion du 80^e anniversaire des combats pour la Libération, des élèves du collège Ferdinand-Clovis-Pin de Poitiers et leurs professeurs se sont impliqués dans le projet « Sur les chemins de la liberté ». Ils exposeront le 11 avril le fruit de leur travail sous la forme de 160 « Portraits de la liberté » dans les couloirs du collège et présenteront également le livre *Portraits et chemin de la liberté 1939-1945*. Cette œuvre collective a été réalisée dans le cadre du 80^e anniversaire du Débarquement en Normandie. La Fondation Maginot a remis un chèque de 1 500€ à l'établissement pour soutenir son initiative.



Par groupes de trois, les élèves ont décliné le thème « Comment résister à la Déportation en France et en Europe ? ».

Dans la Vienne, plus de 280 élèves du secondaire participent cette année au Concours national de la Résistance et de la Déportation, parmi lesquels une classe de seconde du lycée Aliénor-d'Aquitaine inscrite dans un projet plus large de « classe engagée ».

■ Claire Brugier

« Comment résister à la déportation en France et en Europe ? » Telle est la question posée cette année aux élèves de 3^e et aux lycéens dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD), créé en 1961. Date limite de dépôt des épreuves individuelles et des travaux collectifs : jeudi et mardi

prochains. Dans la Vienne, une dizaine d'établissements se sont inscrits, soit plus de 280 élèves qui ont tenté de répondre à leur façon à la question posée. « *Le but est avant tout de les faire réfléchir* », note Rémy Bourgaud. Cela faisait quelques années que le professeur d'histoire-géographie du lycée Aliénor-d'Aquitaine, à Poitiers, n'avait plus accompagné d'élèves dans la démarche, mais dans un contexte géopolitique tourmenté et face à des événements nationaux tragiques, il a inscrit sa classe de seconde. Depuis quelques mois, il conseille la trentaine d'élèves dans la préparation de travaux collectifs, par groupes de trois, à raison d'une heure par semaine. Une heure hebdomadaire sur quelques mois, c'est peu mais c'est déjà ça. « *Sur Internet, toutes les idées se valent*, note l'enseignant. *Ce projet permet de remettre*

les choses à plat et de prévenir les amalgames. Les élèves travaillent sur de la matière humaine, c'est du concret. » Comme leur rencontre, en février dernier, avec Ginette Kolinka, rescapée d'Auschwitz. De cette façon ils posent des visages et des vies sur les chiffres et les événements froidement relatés dans leurs livres d'histoire.

Une classe engagée

« *En cours, on n'aborde pas l'aspect psychologique de la Déportation*, note Naïs. Avec Chloé et Amlyne, elles ont choisi de s'interroger sur « *la déshumanisation et comment y résister* ». De leur côté, Manon, Maeva et Clémence ont rédigé « *le journal de bord d'un Juif qui aurait été déporté dans le ghetto de Varsovie et aurait participé à l'insurrection* ». Yassine, Ezana et leurs camarades se sont quant à eux penchés sur le destin de

Siegfried Lederer, d'autres sur une Juste française...

L'implication de cette classe de seconde ne s'arrête pas au CNRD. Le concours n'est qu'une partie d'une démarche plus large de « classe engagée » menée autour du thème « Mémoire et histoire », avec à la clé un séjour de cohésion dans le cadre du Service national universel (SNU). Ainsi les élèves vont-ils aussi prendre part au projet européen Convoi 77. « *Ce convoi est le dernier parti de Drancy pour Auschwitz-Birkenau le 31 juillet 1944*, rappelle Rémy Bourgaud. *Les deux tiers des déportés sont encore anonymes. L'association a souhaité faire réaliser leurs biographies par des élèves du secondaire.* » Un travail de recherche que l'enseignant envisage déjà de prolonger avec l'ouverture au sein du lycée d'un atelier « passeurs de mémoire ».

Vous recherchez une solution d'accueil sécurisante pour vos proches, en toute sérénité pour un temps de convalescence ?

Vous vivez seul(e) ou en couple et vous souhaitez partager des moments de convivialité dans un cadre chaleureux ?

Découvrez les courts séjours dans notre établissement médicalisé



Résidence Les Jardins de Camille - 26, rue du Pré Médard - 86280 Saint-Benoît - Tél. 05 49 62 61 61



**Résidence
Les Jardins de Camille**
aux portes de Poitiers

Junior Mendes veut se faire un nom

A 22 ans, l'ancien Poitevin Junior Armando Mendes évolue désormais au Luxembourg. L'attaquant polyvalent a fait des débuts remarquables sous le maillot de la Jeunesse d'Esch avec cinq buts et deux passes décisives en cinq matchs.

■ Arnault Varanne

« Et surtout, je veux dire merci au Stade poitevin, c'est grâce à ce club que j'en suis là ! » D'un énième coup d'œil dans le rétroviseur, Junior Armando Mendes exprime tout le bien qu'il pense des Dragons, où il a fait ses classes des U17 au National 3, après son arrivée dans la Vienne en provenance de Getafe. C'était il y a une éternité mais l'attaquant de nationalité espagnole mais Français de cœur -sa grand-mère habite Poitiers- n'a pas oublié. « C'est une ville que j'adore, je reviens voir les copains dès que possible pendant les vacances », esquisse le nouvel attaquant de la Jeunesse d'Esch, un club de 1^{re} division luxembourgeoise.

« Je ne pouvais plus attendre... »

Depuis son arrivée en janvier, l'équipe a enchaîné les succès (5) et Junior a délivré 2 passes décisives et marqué 3 buts. « On



DR Photos by Albert

Junior Mendes cartonne pour ses débuts au Luxembourg.

est passé de la 11^e à la 5^e place au classement et nous sommes encore qualifiés en Coupe », commente Junior Mendes, pas dépaycé puisque son père vit au Bénélux et vient régulièrement l'encourager. S'il refuse de se projeter au-delà du printemps -« je suis concentré sur la fin de saison ici », l'ancien du Stade sait que ses performances attirent les regards et pour-

raient lui servir de tremplin. Mais son expérience avortée au Stade lavallois (Ligue 2) l'incite à la prudence. En Mayenne, malgré « la confiance de Sébastien Desmazeau (entraîneur de la réserve et ancien Poitevin, ndlr) », Mendes n'a pas réussi à s'imposer. « Je me suis blessé après mon deuxième match avec les pros en novembre 2022 et j'ai mis cinq mois à reve-

nir d'une pubalgie. A mon âge, je ne pouvais plus attendre d'avoir 15-20 minutes en pro et de jouer l'essentiel du temps en N3... » D'où son départ « à l'aventure » en début d'année civile.

De son passage par Laval, Mendes retient ce que Sébastien Desmazeau lui a inculqué. « Il m'a appris l'exigence du haut niveau professionnel, le fait de me donner à chaque match et

même à l'entraînement. J'ai vraiment passé un palier. » Jusque-là, l'attaquant « fan de Neymar et Dembelé » prend plaisir à voir jouer Manchester City en Ligue des champions, devant sa télé. Et si la Jeunesse d'Esch accédait à la compétition la saison prochaine, via les barrages de qualification ? L'intéressé sourit. « On va déjà chercher à finir dans les quatre premiers, on verra après ! »

fil infos

BASKET Le PB86 écrase Saint-Chamond

Grâce à une prestation record, avec la meilleure performance offensive de l'histoire du club, le Poitiers Basket 86 a très largement dominé Saint-Chamond (108-77) vendredi à Saint-Eloi, pour le compte de la 24^e journée de Pro B. Avec cette treizième victoire de la saison, le PB peut toujours rêver de participer aux play-offs. Prochain match vendredi à Fos.

VOLLEY Nouvelle défaite pour l'Alternas SPVB

Sur le papier, la victoire face aux avant-derniers du classement provisoire de Marmara Spike-

Ligue semblait accessible mais l'Alternas Stade poitevin s'est incliné 3-0 (25-19, 25-23, 31-29) à Narbonne samedi soir, à l'occasion du dernier déplacement de la saison. Les Poitevins accueilleront samedi Le Plessis-Robinson. Ce sera le dernier match de Brice Donat à la tête de l'équipe.

MMA Axel Nobou et Mikail Bayram victorieux

La ligue européenne professionnelle Hexagone MMA a de nouveau enflammé l'Arena Futuroscope vendredi soir. Chez les professionnels, dans la catégorie mi-moyens (-77kg), le Poitevin Axel Nobou a vaincu Levy Carriel par soumission au premier round. De son côté, Mikail Bay-

ram (-77kg) a battu Paul Marconnie par décision unanime. Quant à Mohammed Rouzik (-70kg), il s'est incliné face à Thomas Glot, également par décision unanime. Chez les amateurs, Elie Gaborieau a été défait par soumission au premier round par Demba Ndao, n°2 Français des -57kg.

FOOTBALL Week-end en demi-teinte

Nul doute que le SO Châtellerault aurait aimé reproduire l'exploit réalisé par le Stade poitevin lors de la journée précédente du championnat de National 3 mais les Châtelleraudais ont décroché un nul face aux Tourangeaux samedi (1-1). Les Poitevins, eux, n'ont laissé que peu d'espoirs à Panazol

(4-1). Quant aux Chauvinois, ils ont perdu face à l'Ouest tourangeau, 1-2. Prochains matchs samedi avec le derby entre le Stade poitevin et le SOC et la rencontre entre l'US Chauvigny et Châtillon-sur-Loire.

RUGBY Les Mandragores s'inclinent à Brive

Les joueuses du Stade poitevin rugby se sont inclinées 40-20 face à leurs homologues du Club athlétique de Brive, dans le cadre de la 16^e journée du championnat de Fédérale 2. Les Mandragores recevront Floirac le 31 mars.

HOCKEY SUR GLACE Les Dragons battus par les Renards

Sur le chemin des play-offs du championnat de Division 3, les Dragons du Stade poitevin hockey sur glace ont été battus samedi soir par les Renards d'Orléans (2-6), en match d'interclassement. Match retour samedi dans le Loiret.

TENNIS DE TABLE Play-downs : le TTACC démarre mal

Saison compliquée pour les pongistes du TTACC 86, 11^{es} de la phase régulière du championnat de Pro A dames et qui se retrouvent donc en quart de finale des play-downs face à Grand-Quevilly, 10^e. La rencontre aller, dimanche, a tourné en faveur des Normandes qui se sont imposées 2-3. Match retour ce mardi.

Un Human being 100% handpan

ÉVÉNEMENTS

- **Jusqu'au 6 avril**, Les Editeuriales, carte blanche aux éditions du Seuil, à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers.
- **Jusqu'au 27 mars**, festival Quand on conte, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Du 22 au 29 mars**, Queer week, par l'association Volar, à Poitiers. Instagram @instavolar.
- **Les 22 et 23 mars**, Poitiers rétro festival, au Republic Corner, à Poitiers.
- **Le 24 mars**, de 11h à 17h, Le Japon à Tison, pour les 10 ans de l'association Tomoterashi, à la Guinguette Pictave, à Poitiers.

HUMOUR

- **Le 19 mars**, à 20h, Bun Hay Mean, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers

THÉÂTRE

- **Les 19 et 20 mars** à 19h30, **les 21, 22, 25, 26 mars** à 20h30, *Il y a plus de lumière sur votre visage*, d'Emilie Le Borgne, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 21 mars**, *Les Goguettes (en trio mais à 4)*, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 22 mars**, à 20h45, *Voilà*, par le collectif FAM, à La Margelle, à Civray.
- **Le 26 mars**, à 20h, *Fin de la partie*, de Samuel Beckett, par la Cie L'Aurore boréale, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 20 mars**, Tout seul (BD concert), par Diallyle, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.
- **Le 23 mars**, à 20h30, Trad'n jazz joue Supertramp, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 23 mars**, à 20h30, Vienn'artistic geometrics, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 23 mars**, à 20h30, Soirée jazzy, salle Jean-Ferrat, à Migné-Auxances.
- **Le 24 mars**, à 15h, Peer Gynt, par l'ensemble le Bestiaire et la Cie Lencre, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.

DANSE

- **Le 21 mars**, à 20h30, Podeser/C'est toi qu'on adore, par Leïla Ka, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.

CIRQUE

- **Le 23 mars**, à 19h45, *Dans la gueule du gnou*, par la Cie Babla productions, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

JEUNE PUBLIC

- **Le 20 mars**, à 10h et 16h, *Le Goût de la lune*, par la Cie L'Arbre potager, à La Rotative, à Buxerolles.

Le multi-instrumentiste Laurent Sureau a décidé de consacrer son deuxième album solo au handpan, un instrument aux notes douces et envoûtantes. *Human Being* sort dans les bacs le 29 mars et l'évasion est garantie.

■ Claire Brugier

Il a commencé par le piano dès 6 ans, pratiqué la batterie et les percussions à l'adolescence, testé plus tard le balafon en Afrique de l'Ouest, d'autres instruments en Amérique du Sud... et découvert voilà moins de dix ans le handpan, un drôle d'instrument en forme de cataplane cabossée. Charmé, il en a d'abord saupoudré les morceaux, le temps d'un apprivoisement nécessaire. « Pendant neuf ans, je m'en suis servi comme d'une épice. Je ne le voyais par comme un instrument avec lequel composer. » Mais peu à peu, le handpan est venu compléter son identité musicale, que ce soit au sein de groupes -Owa, OLOji, le quatuor à cordes Yule...- ou seul. A chaque fois, y compris dans *Unlimited*, son précédent album, ses handpans étaient accompagnés. Le musicien avait même mis dans ce premier opus solo « tous les instruments dont [il avait] joué ». A l'inverse, les quatorze morceaux qui composent le nouveau, *Human Being*, dans les bacs le 29 mars, ne sont que « pur handpan ». « J'ai voulu quelque chose de très calme, méditatif », une sorte de pause spatio-temporelle aux confins de mondes connus, où l'on retrouve en ou-



Laurent Sureau sort le 29 mars un album uniquement dédié au handpan.

verture un célèbre prélude de Bach, seule reprise de l'album.

Vibrations

« Le handpan est souvent classé dans la world music mais il n'y a pas d'esthétique liée à cet instrument », se réjouit Laurent Sureau, ravi de pouvoir en explorer les contours en toute liberté et d'exprimer à travers ces étranges vibrations des émotions et des états d'âme universels. *Human Being* est une sorte d'autoportrait et, plus largement, un portrait d'Etre humain tantôt nostalgique (« Feel Blue »), tantôt assailli par des

pensées parasites (« Think »), plein d'espoir (« Hope »), connecté à la nature (« Carress of the wind »)... L'ensemble compose une histoire sans parole portée par des notes aussi harmonieuses que mystérieuses, légères et profondes à la fois. Envoûtantes. Chaque instrument ne produisant par nature qu'un nombre limité de notes, le musicien n'a d'autre choix, pour étoffer ses gammes, que de s'entourer d'une ronde de handpans sur lesquels il fait courir ses doigts pour faire ricocher les notes et créer des rythmes.

Les deux premiers morceaux de l'album, le « Prélude de Bach » et « Tristecita », sont d'ores et déjà à l'écoute sur les plateformes. Quant à Laurent Sureau, il multiplie les projets. Il travaille actuellement avec Nadia Simon sur le 3^e album d'Owa, prépare de prochains concerts et ne se lasse jamais d'interroger la musique pour en repousser les limites. Peut-être, qui sait, vers un *Unlimited 2...*

Human Being, de Laurent Sureau, à partir du 29 mars en commande en boutique et en ligne.

FESTIVAL

La BD en son Domaine

Le festival de BD de Ligugé prend ses quartiers ce week-end au Domaine de Givray. Pour cette 27^e édition, 26 auteurs ont répondu à l'invitation de BDlire86 parmi lesquels Alexis Vitrebert (*L'Espion d'Orient*), Marco Venanzi (*Le Dépisteur* mais aussi les *Alix...*), Janis Do (*Led Zepplin*), Philippe Vandaele (*Alice Matheson*)... Et des locaux comme Luc Turlan, Didier Quella-Guyot ou Louise Veneris. Dès jeudi, l'association 9^e art en Vienne proposera une rencontre ciné-BD avec Laurent Zimny autour d'*Hellboy*, de Guillermo del Toro, dont l'univers est proche de *Webster & Jones* (à 20h30, au Dietrich, à Poitiers). Des œuvres de Loïc Jouannigot seront visibles jusqu'au 6 avril au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.

Samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 18h30 et dimanche de 14h30 à 18h30. Programme complet sur Facebook festival BD Liguge BDlire 86.

MUSIQUE

Première Baïne avec Jazz à Poitiers

Contrainte de suspendre sa saison et son festival Bruisme, Jazz à Poitiers n'a pas renoncé pour autant. Avec la complicité de l'OH/Le Confort moderne et la Fanzinothèque, l'association a imaginé un cycle inédit d'événements qu'elle a baptisé Baïnes et qui s'étale selon le calendrier suivant : Baïne #1 du 22 au 24 mars, #2 du 23 au 26 mai, #3 du 10 au 13 octobre, et #4 du 6 au 8 décembre. Objectif : présenter des courants musicaux peu visibles. Au programme de la Baïne de mars, une expo de la maison de microédition nantaise Gong Créole mais aussi huit concerts, de Christine Adbelnour, Three Tsuru Origami, Acétylène, Craze, le trio Otomo Yoshihide, Emilie Skrijelj et Tom Malmendier, Pomme de Terre et Christiane Bopp pour le jeune public.

Programme complet sur confort-moderne.fr.

Le smartphone s'offre une seconde vie

Acheter un téléphone reconditionné ou même réparer son propre appareil sont des pratiques de plus en plus répandues. Si les économies motivent plus les clients que l'impact sur l'environnement, au moins la démarche crée de l'emploi local.

Il ne se passe pas une journée sans que Valentin Poupart ne répare un téléphone. Dans la boutique poitevine des Ateliers du bocage, quartier de Montmidi, c'est le spécialiste du démontage de smartphone. « A la base, les gens viennent souvent pour acheter un nouvel appareil, mais systématiquement on va d'abord tenter de les convaincre de garder le leur. » Rien à voir avec un commerce ordinaire ! Il faut dire que cette société coopérative, membre du mouvement Emmaüs, fait partie des précurseurs de l'économie circulaire en France. Résultat : dans les quatre boutiques de l'Ouest et au siège de Bressuire, près de 11 200 équipements numériques (+6,7% sur un an) ont été réparés en 2023 pour être rendus à leur propriétaire ou revendus en magasin. Faire réparer son propre smartphone reste une pratique marginale. Selon l'Ademe, les Français remplacent leur appareil, en moyenne, tous les trois ans au maximum, alors qu'il fonctionne encore. Mais au moment de le remplacer, ils sont deux



La plupart des pièces fragiles de smartphones sont désormais échangeables.

fois plus nombreux (43%) qu'il y a cinq ans à opter pour du reconditionné. Leur motivation principale ? Le prix ! Loin devant le critère environnemental.

On répare ensemble

Quand ils réparent, ce souvent les mêmes pannes. « Les clients viennent surtout pour remplacer l'écran, la batterie ou le connecteur de charge », indique Killian Demontiers, le gérant des deux boutiques Docteur IT de Poitiers (Galerie Beaulieu et Poitiers-Sud). Et il faut que ce soit rapide ! Problème, comme dans la plupart des enseignes, impossible de bénéficier du

« bonus réparation » de l'Etat. Trop compliqué à mettre en place (cf. repères). Une chose est sûre, pour ceux qui préfèrent réparer leur téléphone, de nombreuses solutions existent désormais dans la Vienne. Aux côtés des grandes enseignes, des micro-entrepreneurs proposent leurs services, avec toutes les garanties. Comme Younès Hajri, alias Youssphone's, 20 ans, qui a aménagé une pièce de la maison de ses parents à Saint-Eloi en véritable atelier. « Je suis plutôt manuel. J'ai commencé pour moi et des amis, le bouche-à-oreille a fait le reste. »

Pour les plus bricoleurs, il est même possible de réparer soi-même son téléphone, grâce à des tutos et des forums. Mais aussi dans les « repair cafés », comme celui de Nouaillé Environnement. Tous les premiers samedis du mois, de 15h à 18h, des bénévoles accueillent le public à l'Auberge de l'Abbaye, au cœur de la commune, pour remettre en état grille-pain, micro-ondes, vélo et... smartphone. « Nos bricoleurs savent tout faire ! C'est gratuit. Mais ici, la règle, c'est qu'on répare ensemble », insiste le président, Joachim Bloomberg, fier du résultat.

AIDES

Bonus réparation : ce qu'il faut savoir



Depuis le 1^{er} janvier 2024, le montant du bonus réparation a été augmenté, passant à une fourchette située entre 10€ et 60€ selon le type de réparation, contre 10€ à 45€ auparavant. Le nombre de produits éligibles s'élargit également, avec l'ajout de 24 nouveaux appareils comme les micro-ondes, téléphones fixes ou climatiseurs mobiles. De plus, la casse accidentelle, y compris celle des écrans de smartphones, devient éligible à un bonus fixé à 25€. Pour pouvoir en bénéficier, il est nécessaire que l'appareil ne présente pas de défaut d'entretien ou que le problème ne soit pas la conséquence d'un usage non conforme. Seuls bémols, et de taille, il ne faut pas que le téléphone soit couvert par une assurance et qu'il ne soit plus garanti par le vendeur. Le smartphone doit aussi bénéficier d'un numéro IMEI. Les Ateliers du Bocage, la Fnac, Boulanger (Poitiers), Bastien Mallereau (Châtelleraut) et Leclerc (Jardres) sont les cinq réparateurs agréés sur la plateforme ecosystem.eco.

LE CHIFFRE

1,23

Comme le nombre de téléphones vendus, en milliards, dans le monde en 2023, selon l'organisme Statista. Ce chiffre est en légère baisse par rapport à 2022 (1,28). Principal facteur évoqué par les observateurs : l'inflation.



Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Votre Bilan
dietplus
Offert*



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web

franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Virage vers le passé

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Manque de communication au sein des couples. Les planètes soutiennent votre moral. Associations et contrats retiennent votre attention, vous avez du travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos amours sont passionnés. Belle dose d'énergie cette semaine. Dans le travail, vous vous renouvelez sans cesse en surprénant agréablement vos collaborateurs.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Ne courez pas plusieurs partenaires à la fois ! Soufflez un peu plus. C'est une semaine de travail difficile où certains problèmes seront difficiles à résoudre.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Une belle communication amoureuse. Esprit puissant et positif. Vous avez du cœur à l'ouvrage et vous ne comptez pas vos heures afin de surprendre votre hiérarchie.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
La routine grignote votre quotidien amoureux. Attention à l'ostéoporose. Dans le travail, vous engrangez des petits succès durant toute la semaine.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous harmonisez l'affectif avec le physique. Les planètes renforcent votre énergie. Côté travail, ne vous laissez pas emballer par vos passions et vos ambitions.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Ne minimisez pas vos responsabilités dans votre couple. Vous êtes exposé au stress. Sachez ménager vos collègues pour une bonne cohésion de travail.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous séduisez par votre charme renversant. Vous êtes rayonnant et en pleine forme. Votre popularité vous aide à nouer de nouveaux contacts professionnels.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez le cœur à fleur de peau. Les différents abus nuisent à votre silhouette. Côté travail, n'hésitez pas à exposer vos idées et vos arguments pour engager votre avenir sur la bonne voie.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous revoyez vos critères amoureux. Vous misez tout sur le bien-être. Dans le travail, votre motivation vous permet d'avancer les yeux fermés vers votre but.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre ciel amoureux rayonne. Votre esprit est en effervescence. Côté professionnel, personne ne cherche à vous freiner, vous êtes très créatif.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes doué dans vos relations amoureuses. Vous êtes plein de fougue et d'entrain. Le surplus de travail ne vous fait vraiment pas peur cette semaine.

En modèles réduits ou grands formats, les voitures anciennes passionnent Henry Babuchon depuis des décennies. Le président de l'Amicale des passionnés de véhicules anciens sera au départ, samedi, de la 9^e Traversée de Grand Poitiers.

■ Charlotte Cresson

A Cissé, la maison d'Henry Babuchon a des allures de musée. A 65 ans, l'ancien agent de Grand Poitiers est un véritable passionné de voitures, et plus particulièrement anciennes. Dans le salon, d'imposantes vitrines renferment une centaine de modèles réduits de véhicules en tous genres et de toutes les époques. A l'extérieur, trône fièrement sa Triumph Spitfire MK4 de 1973, bichonnée depuis trente ans. Pourtant, rien ne prédestinait le retraité à une telle passion. « Au départ, le sport m'intéressait davantage mais mon ex-femme était passionnée de voitures et je suis tombé dedans », se souvient-il. Ce qu'Henry aime dans les voitures anciennes, c'est « l'odeur d'huile brûlée et le look ». Selon lui, aujourd'hui, « toutes les voitures se ressemblent. Celles d'autrefois étaient plus panachées ». Sa préférence va aux anglaises, dont « les pièces se trouvent encore facilement en Angleterre et à des prix abordables ». Il déplore en re-



Henry Babuchon traversera Grand Poitiers avec d'autres passionnés samedi.

vanche « la difficulté à trouver d'anciens modèles français car beaucoup sont partis à la casse à l'époque ». En plus de sa Triumph Spitfire, le passionné possède plusieurs autres modèles prestigieux tels qu'une Peugeot 404 Cabriolet ou encore une Renault Fuego. Et attention : ces bijoux ne prennent pas la poussière ! « J'adore conduire, je fais des kilomètres avec. Les ressentis sont complètement différents, on est au ras du sol, on sent le vent, les odeurs. Ce

sont des sensations que l'on n'a pas avec une voiture moderne. D'ailleurs, quand on goûte au cabriolet, on ne revient pas à la berline après. »

Partager sa passion

Le 23 mars 2001, Henry Babuchon a entendu les déçus qui « trouvaient qu'il n'y avait pas assez de clubs pour faire des rallies dans la Vienne ». Il a créé l'Amicale des passionnés de véhicules anciens (APVA) et répond aux attentes de ses

168 adhérents grâce à des sorties mensuelles. Les objectifs, derrière la création de cette association, sont multiples. « Nous faisons revivre le patrimoine que nos ancêtres nous ont laissé et nous répondons à une demande. Les jeunes, notamment, sont nombreux à revenir « à l'ancienne » car il y a la possibilité de bricoler. » La mécanique, Henry, la laisse aux professionnels. « Je considère que chacun a son domaine de compétences. Je commande les pièces en Angleterre et mon garagiste répare ce qu'il y a à réparer », admet-il. Aujourd'hui, l'autophile craint pour sa passion, notamment à cause de réglementations limitant de plus en plus l'accès aux centres-villes pour les voitures antérieures aux années 1990. Mais le passionné ne se laisse pas abattre.

Un défilé samedi

Samedi, à l'occasion du 23^e anniversaire de l'APVA, le président de l'association participera à la 9^e édition de la Traversée du Grand Poitiers, et en Peugeot 404 Cabriolet s'il vous plaît ! Au programme, un parcours à travers les différentes communes de l'agglomération. Le rendez-vous est donné de 8h à 9h sur la place du Maréchal-Leclerc, à Poitiers, avec un retour prévu au même endroit vers 16h30. L'occasion pour les passants de voir d'un peu plus près les mythiques 4L, Dauphine, Rosalie et bien d'autres !



A votre avis

**Quand on arrête le sport, le muscle se transforme peu à peu en graisse...
Vrai ou faux ?**

Le muscle et la graisse sont des entités bien distinctes, l'un ne peut pas se transformer en l'autre. Ce qu'il risque de se passer lors d'un arrêt prolongé de sport, c'est une perte progressive du muscle. Selon l'alimentation, la graisse peut, en parallèle, gagner en volume.

CURIEX!

Plus d'infos sur <https://vu.fr/glnny>.

Nutri-score contre vents et marées

Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda vous parle cette semaine de l'étiquetage des produits.

Mises en place en 2017, les cinq lettres du Nutri-score s'installent peu à peu sur l'emballage des produits alimentaires, malgré un contexte commercial tendu. Le logo aux cinq couleurs, soutenu par l'UFC-Que Choisir, permet d'évaluer d'un coup d'œil la qualité nutritionnelle de nos achats.

Calculée à partir du tableau de valeurs nutritionnelles et des ingrédients utilisés, la note baisse en fonction de la quantité de graisses saturées, de sucres, de sodium, alors qu'elle monte si la proportion des fruits et légumes, de fibres et de protéines augmente. En 2024, le mode de calcul évolue pour encore mieux éclairer les consommateurs. On pouvait par exemple reprocher à Nutri-score de classer en « B » des sodas light avec des édulcorants,

soit mieux que des produits contenant de l'huile d'olive, corps gras par excellence.

La nouvelle formule, plus sévère, permettra d'améliorer la note de certains poissons gras ou d'huiles riches en bonne graisse, au détriment de produits ultra-transformés trop salés ou trop sucrés. De nombreuses marques sont concernées par ces changements d'algorithmes et les industriels disposeront de quelques mois pour mettre leurs emballages en conformité. Mais ces modifications font des mécontents. Ainsi, cette marque qui voit baisser la note de ses biscuits décide de faire disparaître Nutri-score, optant pour un système de « scoring » plus favorable à ses produits. Je vous renvoie au dossier « étiquetage nutritionnel » sur le site quechoisir.org.



IMAGE EN POCHE



@Stecranie



Instagram



« Réflexion urbaine rue Victor-Hugo. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

Gérer son budget



L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bon conseils. Cette semaine, focus sur la gestion budgétaire.

Après les fêtes de fin d'année, le budget familial peut se retrouver dans le rouge ! Plusieurs solutions existent pour bien gérer ses finances. Et celle dite du « 50/30/20 », préconisée par une économiste américaine, est largement diffusée sur les réseaux sociaux par de nombreux « coachs budgétaires ». Elle présente l'avantage de « découper » votre budget en trois postes afin d'y voir plus clair dans vos finances mais également dans vos habitudes de consommation.

Commençons par les dépenses dites contraintes ou essentielles. Cela intègre les charges fixes (comme les impôts, les crédits, le loyer, l'électricité...), l'alimentation, les transports... auxquels il faut consacrer 50% du budget. Pour cela, il est essentiel de bien identifier et évaluer ses dépenses. Prenez le temps de lister l'ensemble de vos dépenses et leur périodicité. Soyez également attentif au coût de votre compte bancaire : vous recevez en janvier le récapitulatif des frais prélevés au titre de l'an passé.

Ensuite, les dépenses dites de loisirs (sorties, sport, voyages) peuvent représenter 30%. Tout dépend ici de vos ressources ! Pour les petits budgets, il faut souvent réduire ce poste de dépenses.

Enfin, la part dédiée à l'épargne est de 20%. N'oubliez pas de vous constituer un « bas de laine » investi sur des livrets réglementés pour faire face aux coups durs ; puis de commencer à épargner à moyen ou long terme, en réalisant des versements réguliers sur divers supports (épargne logement, assurance-vie, PEA...).



lafinancepourtous
LE SITE PÉDAGOGIQUE SUR L'ARGENT ET LA FINANCE

Troisième tome pour Dragalon !



Dragons, monde mystérieux et créatures magiques... Avec la saga fantastique Dragalon, Romuald Male nous emmène à la découverte d'un autre univers, où règne la magie. Dans ce 3^e tome, le lecteur suit Louxina, une dragonne légendaire qui se bat courageusement contre les sorcières au pouvoir. Pour sauver Dragalon de leur emprise et renverser le cours du destin, l'héroïne s'embarque dans un périple et tente de rallier les peuples oubliés pour obtenir leur soutien. Originaire de Jaunay-Marigny, l'auteur de 35 ans est un passionné de mythes et de légendes (Le 7 n°579). A travers ses ouvrages, il souhaite « transporter ses lecteurs dans un monde fantastique issu de son imagination et de ses rêves ».



Romuald Male, Dragalon : Volume 3 : La revanche des dragons - 304 pages éditions Vérone - 22€.

Fanny Ardant et eux

Ils ont aimé...
ou pas !



Roselyne, 74 ans

« C'est un film très déstabilisant, même si j'ai pris plaisir à le regarder. Tous les acteurs ont un rôle à contre-emploi, notamment Nicolas Duvauchelle. Michel Vuillermoz, Mathieu Kassovitz... ils sont tous très bons et Fanny Ardant est magnifique. Les personnages ne sont pas des modèles à suivre dans la vie, tout est immoral et, pourtant, on prend parti pour eux. »



Michel, 74 ans

« C'est agréable à regarder. Ce n'est pas le genre de film que j'aime habituellement, c'est plus pour se détendre. Fanny Ardant est très jolie et tous les autres acteurs sont bien dans leur rôle. »



Johan, 51 ans

« Il y a un très bon casting. Globalement, c'est un petit film léger. Cette histoire de famille est très touchante. Fanny Ardant joue merveilleusement bien son rôle de « daronne », Mathieu Kassovitz passe par toutes les émotions... Tous les quatre (ndlr, membres de la famille) sont vraiment bons. L'ensemble est bien fait, avec des rebondissements et des pointes d'humour dans les dialogues. »



Avec *Les Rois de la piste*, Thierry Klifa signe un film plein de charme, aux confins de plusieurs genres et porté par un casting de luxe sur lequel règne Fanny Ardant, irrésistible.

■ Claire Brugier

Comédie, drame, polar... *Les Rois de la piste* est un peu tout cela à la fois. Dans son dernier long-métrage, Thierry Klifa s'immerse dans les combines de la famille Zimmerman, trois générations élevées dans l'art de la cambriole et de l'arnaque. Evidemment, si Rachel (Fanny Ardant) avait daigné amender sa recette de goulash, l'histoire aurait très certainement été différente. Mais la cheffe de clan est attachée aux traditions, bonnes ou mauvaises. Alors comme à l'accoutumée, ce soir-là, elle a mis de l'ail dans son plat... Et son petit-fils Nathan (Ben Attal) a purgé une peine de

trois ans de prison, son père Sam (Mathieu Kassovitz) a mis sa vie entre parenthèses, son oncle Jérémie (Nicolas Duvauchelle) s'est évaporé. Et tout ça pour une « croûte » qui, soit dit en passant, n'est autre que la Musicienne de Tamara de Lempicka, sur laquelle lorgnait Madonna en personne ! Ainsi décrit, le scénario paraît incongru, voire tout bonnement absurde, mais il est émaillé de répliques savoureuses et, surtout, il est peuplé de personnages attachants, de ces éternels perdants qui suscitent spontanément l'affection. Il faut dire que, comme dans *Le Héros de la famille* et *Une vie à l'attendre*, Thierry Klifa a l'art de soigner son casting. Mathieu Kassovitz et son air triste de Droopy, Nicolas Duvauchelle tout en féminité et le jeune Ben Attal plein d'une fougue juvénile incarnent avec justesse les membres de cette famille dysfonctionnelle. Quant à la reine de la piste, assurément c'est elle, Fanny Ardant, regard de braise et voix incandescente, une mère perchée et étouffante qui souffle le

chaud et le froid sur son petit monde et sur les spectateurs.

De facture plutôt classique, *Les Rois de la piste* ne réinvente pas le genre, quel qu'il soit d'ailleurs, mais il charme par sa douce extravagance.



Comédie dramatique, de Thierry Klifa, avec Fanny Ardant, Mathieu Kassovitz, Ben Attal (1h56).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première
d'*Un petit truc en plus*, le 18 avril, à 20h,
au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne.
Du mardi 19 au dimanche 24 mars.

Chanteuse en cage

Marie-Najma. 36 ans. Chanteuse lyrique. Claveciniste. Spécialiste des musiques anciennes. Seule licenciée aveugle de France en escrime artistique. Poitevine d'adoption. Signe particulier : un chemin de vie sinueux, malgré une farouche volonté de réussir.

Par Arnault Varanne

La légende raconte que Marie-Najma -étoile en arabe- parlait anglais et hindi en arrivant dans l'Hexagone, à 2 ans et demi, au moment de son adoption. « *Et elle aurait appris le français en une semaine* », s'empresse de préciser Ludovic Ressengand, son compagnon. « *Son chien-guide en fait !* » Le co-fondateur du jeu de rôle Dragonium, 100% accessible aux non-voyants, est à l'origine de sa venue à Poitiers, en 2018. L'amour a fait le reste... Atypique, Marie-Najma ? « *Disons que je n'ai jamais voulu suivre le même chemin que les autres. Déjà enfant, je voulais être avec les voyants.* » L'inclusion avant l'heure, en somme. Dans un « *climat familial difficile* », la gamine de la banlieue nantaise s'est très tôt tournée vers la musique. Le piano en particulier. Pas pour adoucir les mœurs, plutôt parce qu'au retour de l'église, « *je jouais à l'oreille ce que j'avais*

entendu ».

« L'histoire de sa vie »

Plutôt douée, Marie-Najma se serait bien vu pianiste professionnelle. Mais l'expérience a tourné court. « *Une prof m'a mis des bâtons dans les roues et je n'ai pas pu intégrer la Classe à horaires aménagés d'un lycée de Nantes.* » Les contrariétés de ce genre, c'est « *l'histoire de sa vie* ». Car même si elle n'a jamais fait de son handicap un obstacle, les autres s'en sont chargés pour elle. Comme ses « *camarades* » de collègue qui s'amusent à lui cacher ses affaires. Ou comme ces institutions dont les portes se sont refermées devant elle au motif qu'elle ne voit pas. Alors, à 36 ans, la néo-Poitevine reconnaît que son cœur balance entre « *découragement* » et « *détermination* ». Telle une chanteuse en cage, elle compte sur les doigts d'une main les opportunités d'exercer ses talents oratoires

dans les musiques anciennes, dont elle apprécie « *le style, la légèreté et la difficulté* ».

« Mon regard était mal placé selon le jury. »

Après quelques mois en faculté de musicologie, Marie-Najma a tenté de s'exporter dans une école spécialisée à Düsseldorf, en Allemagne. Verdict : « *On m'a dit que ma voix était brillante mais que j'allais faire perdre du temps aux professeurs et changer les méthodes de travail de l'école. Mais comme ma voix va avec mon handicap...* » Mêmes préjugés au concours du Centre de musique baroque de Versailles. La peur, encore et toujours. Pas plus de « *réussite* » à Cholet, où l'interprète n'obtiendra pas son Diplôme d'études musicales « *parce que mon regard était mal placé selon le jury* ». Trois ans de travail

« *fichus en l'air* ». Heureusement, Genève l'a accueillie (presque) à bras ouverts. Et l'étudiante a obtenu un bachelor et un master de chant en musiques anciennes à la Haute école de musique de la cité helvète. « *Je me suis vraiment donné à fond là-bas.* » Elle a fini major de promo, SVP.

Quatre ans après la fin de sa parenthèse genevoise, Marie-Najma garde des contacts en Suisse, où elle se produit de temps en temps avec un ensemble. Mais en France, sa notoriété reste très, très confidentielle. Il faut dire qu'elle s'y est définitivement installée en 2020, année du Covid. Quand ça ne veut pas... « *Il y a encore beaucoup d'a priori sur le handicap. Les gens pensent que comme je ne les vois pas, je ne vais pas démarrer en même temps que l'orchestre. C'est fatigant de toujours devoir prouver certaines choses.* » Participer à un télécrochet pour définitivement se révéler au grand public ? « *M'inscrire moi-même serait*

un peu prétentieux », pense l'ancienne admiratrice de Céline Dion. Mais si les autres l'y poussaient... elle ne dirait pas non.

A fleurets mouchetés

A défaut de chanter, ce « *bourreau de travail* » joue. Du clavecin. A un niveau professionnel. Elle ferraille, aussi, depuis la rentrée 2023, avec le maître d'armes Francis Rameaux, du Stade poitevin escrime, catégorie artistique. C'est la seule licenciée française non-voyante dans la discipline. Une discipline « *découverte pendant une journée sport et handicap lors des Accessifs* », abonde-t-elle. Marie-Najma s'entraîne une fois par semaine, à terme pour réaliser un spectacle. Ce sera « *trop court* » pour la Fête médiévale de Chamousseau, à Queaux, les 6 et 7 avril. Ludovic s'investit dans la préparation, Marie-Najma y jouera ce week-end-là les châtelaines et donnera bien évidemment de la voix. Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux...

Art & Fenêtres

En toute confiance.

JUSQU'AU 31 MARS
**ÉCONOMISEZ
MAINTENANT**

**ET POUR
LONGTEMPS**

JUSQU'À

-25%

SUR TOUTES LES FENÊTRES⁽¹⁾

MAINTENANT

**15% D'ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE⁽²⁾**

TOUS LES MOIS

**GARANTIE
À VIE**



En plus de vous garantir une pose parfaite, Art & Fenêtres vous propose une garantie à vie⁽³⁾ de vos fenêtres en complément des garanties décennales.

becoming © Getty Image

(1) Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix : 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2024 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. (2) Source ADEME. (3) Contrat de garantie payant réservé au particulier propriétaire, intervenant après expiration des garanties décennales du fabricant et du poseur. Offre soumise à conditions, susceptible de modifications sans préavis. Voir conditions en magasins. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. Seules les fenêtres en PVC, en RFP® ou en Aluminium sont couvertes par la garantie à vie, à l'exclusion de tout autre matériau.

FERMETURES ALAIN MARIETTE
38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58